

VOILA L'EXPLICATION



Isaac.—Si fous bensez gue la brobriété fa toupler te faleur en teux ans, bourgoi foulez-fous la fenetre !
Cohen.—Moi, ch'ai douchours édé une zorde t'andi-monopoliste et che ne feux bas dout carter bour moi !

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DLXXXII

REGRET

J'étais heureux de peu de chose,
 J'avais un champ vert, jaune et gris
 Où ne fleurissait qu'une rose,
 On me l'a pris.

J'avais un sentier solitaire,
 Je cueillais des vers tout écrits
 Dans son calme et dans son mystère,
 On me l'a pris.

J'avais un ruisseau sous les ormes,
 Ses flots purs et jamais taris
 Baisaient les vieux rochers informes,
 On me l'a pris.

J'avais le goéland qui passe
 Troublant le marin de ses cris,
 Son aile souffletait l'espace,
 On me l'a pris.

Loin du bruit orageux des grèves,
 J'avais sous les rameaux fleuris
 Un coin pour y rêver mes rêves,
 On me l'a pris.

Quand je pleurais quelque chimère,
 Quelques songes longtemps chéris,
 J'avais le baiser de ma mère,
 On me l'a pris.

CLOVIS HUGUES.

INSTANTANÉS

LIX

ENFANT MORT !

C'est une humble, humble chambre. L'ameublement est simple, mais le goût le plus exquis a présidé à son arrangement, jusque dans les plus petits détails.

Une tenture bleue, des rideaux bleus, à petites fleurs, bleu sur bleu.

En entrant, à droite et à gauche, une bergère capitonnée, deux étroits fauteuils, deux chaises.

Au milieu de la pièce, une table ovale à dessus de marbre blanc.

En face, le lit, élégamment tendu de mousseline blanche ; un prie-Dieu ; quelques aquarelles sur les murs ; un peu partout des bibelots de peu de valeur, mais délicats et bien choisis.

Et, près du lit, un petit berceau, blanc aussi, vivement éclairé par le jour aveuglant venant d'une large fenêtre, ouvrant sur un jardin assez vaste.

Au pied du berceau, un petit guéridon où brûlent deux cierges, de chaque côté d'un crucifix de bois noir avec, au pied, une coupe remplie d'eau bénite où trempé l'emblématique branche de buis.

Et dans ce berceau blanc, un petit enfant repose, douce créature au visage de cire, yeux clos, lèvres closes, marmoréen dans la souveraine tranquillité des à jamais endormis.

Puis des fleurs, surtout des roses et des marguerites blanches, immaculées, répandues partout, à profusion, sur le guéridon, sur le berceau, jusque sur le tapis — bleu comme la tenture.

O cher petit visage aux traits calmés, à l'air auguste, dont l'âme pénètre, maintenant, les inviolés secrets de l'infini !

O cher petit corps si souple hier, aujourd'hui rigide sous le blanc linceul des trépassés !

Quel douloureux et touchant poème qu'un petit enfant mort dans une humble chambre !

SILVIO.

TRÈS DANGEREUX

Boireau.—Je ne croirai jamais que se toindre les cheveux soit aussi dangereux qu'on veut bien le dire.

Billentoc.—Eh bien, pourtant, c'est la vérité, mon cher Boireau. Un de mes oncles, âgé de 64 ans, a essayé, rien qu'une fois.

Boireau.—Il en est mort ?

Billentoc.—Non, mais quatre mois après il avait épousé une veuve sans le sou, ne possédant comme revenus que quatre jeunes enfants.

LE COMBLE DE LA DISTRACTION

Madame Smith (en visite chez une nouvelle mariée de ses amis).—On m'a dit, je ne me rappelle plus qui, que votre mari était extrêmement distrait.

La jeune mariée.—Distrait ! Si je vous disais que quoique marié depuis six mois et onze jours, il lui arrive souvent, le soir, de se lever, de prendre son chapeau et de me serrer la main en me disant : "Mademoiselle, il est temps de me retirer ; merci de la si agréable soirée que vous m'avez fait passer". Si je ne le retenais pas, il s'en irait au club.

PAS LA MÊME CHOSE

Le petit marchand de brochures.—Monsieur, voici un livre très intéressant et il est intitulé : *Comment conquérir les femmes*. C'est cinquante centins seulement.

Le passager (un monsieur chauve à l'air digne).—Dites donc ! jeune homme, si vous en avez un intitulé : *Comment on se débarrasse des femmes*, je vous l'achète ce que vous voudrez.

PENDANT UNE ACCALMIE

Rouveau.—Je ne comprends vraiment pas comment vous pouvez vivre aussi près d'un chemin de fer. Et le bruit du train ne vous fatigue pas ?

Bouleau.—Du tout !... Pourtant attendez, puisque vous attirez mon attention là-dessus, il me semble en effet avoir entendu un affreux bruit de sifflet pendant un moment où ma femme ne parlait pas.

QU'ENTENDAIT-ELLE DIRE ?

Lui.—Croyez-vous, vraiment, que l'ignorance soit une bénédiction du ciel ?

Elle.—Je ne sais pas. Vous me semblez si heureux.

CERCLE TRÈS VIEUX

La dame en visite.—Et pourquoi pleures-tu, mon petit chéri ?

Le petit.—Hi... hi... parce que j'ai été battu...

La dame.—Et pourquoi donc as-tu été battu ?

Le petit.—Hi... hi... parce que je pleurais.

Une des qualités les plus indispensables au général en chef, c'est l'imagination.—VON DER GOLTZ.

PLAISIRS DE LA CAMPAGNE



Le bicycliste.—Et vous dites, monsieur, que le chemin est en bon état tout le long, jusqu'à Boueville ?

Le rural.—Oh, oui ! Il y a bien un petit bout, disons un demi mille, qui est assez mauvais et deux autres milles à peu près ; mais sur tout le reste du parcours la route est aussi bonne que celle-ci.